



L'Observatoire de la Biodiversité,

Une création pour le Nord – Pas-de-Calais



REVUE DE PRESSE
Inauguration - 16 juin 2010

Presse nationale / internationale

Le Monde - mercredi 16 juin 2010
Europe Ecologie - lundi 21 juin 2010
Réseau territorial - vendredi 18 juin 2010
La Gazette des communes - jeudi 17 juin 2010
Nordnet - mercredi 16 juin 2010
Romandie News - jeudi 17 juin 2010
Télé - animaux - jeudi 17 juin 2010

Presse régionale

La Voix du Nord - édition régionale - mardi 29 juin 2010
La Voix du Nord - édition Hazebrouck - jeudi 17 juin 2010
Nord Eclair - dimanche 27 juin 2010
Métro - lundi 21 juin 2010
L'Indicateur des Flandres - mercredi 23 juin 2010
CERDD - juin 2010

Emissions TV / TNT

Ca Nous Parle - Wéo, la télévision régionale - mercredi 24 février 2010
Grand'Lille TV - vendredi 4 juin 2010
Le journal télévisé - France 3 Nord-Pas de Calais - mercredi 16 juin 2010



INAUGURATION
Mercredi 16 juin 2010

Dépêche du mercredi 16 juin

Création d'un observatoire de la biodiversité dans le Nord/Pas-de-Calais

AFP | 16.06.10 | 20h19

Le Nord/Pas-de-Calais, une des régions où la nature a subi le plus d'atteintes, s'est dotée mercredi d'un Observatoire de la biodiversité à Bailleul (Nord) avec pour rôle essentiel de servir de «sonnette d'alarme» auprès des décideurs et du grand public. «Le Nord/Pas-de-Calais s'est engagé le plus rapidement dans cette démarche (prévue par le Grenelle de l'environnement, ndlr) en réaction à son histoire industrielle et il s'est appuyé pour cela sur les structures existantes», a indiqué le vice-président du conseil régional Emmanuel Cau (EE). L'observatoire est ainsi accueilli par le Conservatoire botanique national de Bailleul et dirigé par le directeur général de cette structure, Jean-Marc Valet. Il bénéficiera des observations du millier de bénévoles du Réseau d'informations naturalistes de la région. Financé pour moitié par des fonds européens et associant les moyens de l'Etat et de la région, il dressera chaque année un état des lieux de la biodiversité régionale en coordonnant une batterie de 53 indicateurs. La moitié sont européens et nationaux (abondance des oiseaux, poissons d'eau douce et marins, nombre d'espèces menacées, état des eaux, évolution des aides agro-environnementales...), l'autre moitié étant spécifiquement régionaux. Selon M. Valet, «ces indicateurs seront diffusés avec des tentatives d'explication et des propositions de mesures pour la conservation des espèces». Alors que la région perd en moyenne chaque année une espèce de fleurs, «il faut faire prendre conscience de ce qu'on perd et de ce qu'on risque de perdre à l'avenir si rien n'est fait», a souligné M. Cau au cours d'un point de presse. Le Nord/Pas-de-Calais recèle actuellement un tiers de la flore française et des reptiles, 60% des espèces d'oiseaux nicheurs et plus de la moitié des mammifères. Mais les menaces sont plus grandes qu'ailleurs car les milieux naturels n'y représentent plus que 13% du territoire (contre 38% à l'échelle nationale) du fait des phénomènes d'urbanisation, industrialisation, densification routière et agriculture intensive.

Le Monde.fr
Les dépêches

Abonnez-vous
Recherchez sur Le
Recevez les newsletters

Création d'un observatoire de la biodiversité dans le Nord/Pas-de-Calais
AFP | 16.06.10 | 20h19

Le Monde.fr
Bâtissons une planète plus intelligente

Le Monde.fr
Bâtissons une planète plus intelligente

Le Monde.fr
Bâtissons une planète plus intelligente

Le Nord/Pas-de-Calais, une des régions où la nature a subi le plus d'atteintes, s'est dotée mercredi d'un Observatoire de la biodiversité à Bailleul (Nord) avec pour rôle essentiel de servir de "sonnette d'alarme" auprès des décideurs et du grand public. "Le Nord/Pas-de-Calais s'est engagé le plus rapidement dans cette démarche (prévue par le Grenelle de l'environnement, ndlr) en réaction à son histoire industrielle et il s'est appuyé pour cela sur les structures existantes", a indiqué le vice-président du conseil régional Emmanuel Cau (EE). L'observatoire est ainsi accueilli par le Conservatoire botanique national de Bailleul et dirigé par le directeur général de cette structure, Jean-Marc Valet. Il bénéficiera des observations du millier de bénévoles du Réseau d'informations naturalistes de la région. Financé pour moitié par des fonds européens et associant les moyens de l'Etat et de la région, il dressera chaque année un état des lieux de la biodiversité régionale en coordonnant une batterie de 53 indicateurs. La moitié sont européens et nationaux (abondance des oiseaux, poissons d'eau douce et marins, nombre d'espèces menacées, état des eaux, évolution des aides agro-environnementales...), l'autre moitié étant spécifiquement régionaux. Selon M. Valet, "ces indicateurs seront diffusés avec des tentatives d'explication et des propositions de mesures pour la conservation des espèces". Alors que la région perd en moyenne chaque année une espèce de fleurs, "il faut faire prendre conscience de ce qu'on perd et de ce qu'on risque de perdre à l'avenir si rien n'est fait", a souligné M. Cau au cours d'un point de presse. Le Nord/Pas-de-Calais recèle actuellement un tiers de la flore française et des reptiles, 60% des espèces d'oiseaux nicheurs et plus de la moitié des mammifères. Mais les menaces sont plus grandes qu'ailleurs car les milieux naturels n'y représentent plus que 13% du territoire (contre 38% à l'échelle nationale) du fait des phénomènes d'urbanisation, industrialisation, densification routière et agriculture intensive.

Extrait de la page web

Europe Ecologie

Publication lundi 21 juin

Un observatoire de la Biodiversité en Nord-Pas de Calais !

By Claire Desmares on juin 21st, 2010

Category : Emmanuel Cau, Jean François Caron

Le 16 Juin dernier, Emmanuel Cau, Vice-Président Europe Ecologie en charge de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et du Plan Climat inaugurait un dispositif clé pour la préservation de la biodiversité dans notre région.

Installé à Bailleul, l'Observatoire de la biodiversité a pour mission d'informer, de sensibiliser et de mobiliser le plus grand nombre à la conservation de la richesse du patrimoine naturel, à commencer par les habitants du Nord – Pas-de-Calais. Notre région est une des plus densément peuplées de France. Les espaces naturels préservés de l'impact des activités humaines y sont très rares, prendre soin de la belle diversité qui subsiste est donc indispensable.

Parce qu'il est urgent d'agir et de proposer des réponses adaptées aux défis environnementaux d'aujourd'hui et de demain, l'État (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) et le Conseil régional Nord-Pas de Calais s'associent pour mettre en place cet outil novateur de partage de la connaissance, au service de tous, dans l'intérêt de tous et accessible à tous.

Chaque année, par le biais de manifestations, de communications internet, de publications, l'Observatoire décrira notre environnement naturel, son évolution, en positif ou en négatif et explicitera les politiques engagées pour le protéger.

Observatoire de la Biodiversité du Nord-Pas de Calais – [Conservatoire Botanique National de Bailleul] : Hameau de l'Haendries – 59270 BAILLEUL

A lire, article de la Voix du Nord sur l'Observatoire de la Biodiversité

Communiqués

Communiqués

By Claire Desmares on juin 21st, 2010 No Comments

Un observatoire de la Biodiversité en Nord-Pas de Calais!

Category: Emmanuel Cau, Jean François Caron



2010 Année Internationale de la Diversité Biologique

Le 16 Juin dernier, **Emmanuel Cau**, Vice-Président Europe Ecologie en charge de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et du Plan Climat inaugurait un dispositif clé pour la préservation de la biodiversité dans notre région.

Installé à Bailleul, l'**Observatoire de la biodiversité** a pour mission d'informer, de sensibiliser et de mobiliser le plus grand nombre à la conservation de la richesse du patrimoine naturel, à commencer par les habitants du Nord – Pas-de-Calais. Notre région est une des plus densément peuplées de France. Les espaces naturels préservés de l'impact des activités humaines y sont très rares, prendre soin de la belle diversité qui subsiste est donc indispensable.

Parce qu'il est urgent d'agir et de proposer des réponses adaptées aux défis environnementaux d'aujourd'hui et de demain, l'État (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) et le Conseil régional Nord-Pas de Calais s'associent pour mettre en place cet outil novateur de partage de la connaissance, au service de tous, dans l'intérêt de tous et accessible à tous.

Chaque année, par le biais de manifestations, de communications internet, de publications, l'Observatoire décrira notre environnement naturel, son évolution, en positif ou en négatif et explicitera les politiques engagées pour le protéger.

Observatoire de la Biodiversité du Nord-Pas de Calais – [Conservatoire Botanique National de Bailleul] : Hameau de l'Haendries – 59270 BAILLEUL

A lire, article de la Voix du Nord sur l'Observatoire de la Biodiversité

Ce blog est le fil vert de nos 15 conseillers régionaux : actualité, actions, prises de position, un lien entre les citoyens et l'institution.

[Créer un compte](#)

Catégories

- [Catherine Bourgeois](#)
- [Dominique Plancke](#)
- [Emmanuel Cau](#)
- [Francine Herbaut-Dauptain](#)
- [Groupe Europe Ecologie](#)
- [Janine Petit](#)
- [Jean François Caron](#)
- [Jean Louis Robillard](#)
- [Majdouline Sbaï](#)
- [Michel Hecquet](#)
- [Myriam Cau](#)
- [Nicole Knecht](#)
- [Patrick Tillie](#)
- [Paulo-Serge Lopes](#)
- [Sandrine Rousseau](#)
- [Sylvain Estager](#)

Agenda

- 24 et 25 Juin : séance plénière
- 3 et 4 juillet : journées d'été régionales Europe Ecologie à Dunkerque
- 19 au 21 août : Journées d'été Europe Ecologie à Dunkerque

[Extrait de la page web](#)

Réseau territorial

Publication vendredi 18 juin

Un Observatoire pour chaperonner la biodiversité du Nord-Pas-de-Calais

18 juin 2010

Le conseil régional du Nord-Pas-de-Calais a pris l'initiative de créer son Observatoire de la biodiversité à Bailleul, afin de veiller à la préservation des espèces et à mettre en garde contre d'éventuelles atteintes.

Placé sous la houlette du Conservatoire botanique national de Bailleul, l'Observatoire s'appuiera sur un vaste réseau de bénévoles du Réseau d'informations naturalistes pour récolter des indications de terrain nécessaires à la publication d'un état des lieux annuel de la biodiversité régionale.

Pour cela, 53 indicateurs - européens, nationaux et régionaux - seront passés au crible puis employés pour proposer des mesures indispensables à la conservation des espèces. Cette initiative régionale dénote un profond intérêt pour la question environnementale, les milieux naturels ne représentant que 13% du territoire du Nord-Pas-de-Calais en raison de son passé industriel, de son urbanisation galopante et de son agriculture intensive.

The screenshot shows the website 'territoire.fr' with a navigation menu on the left and a main content area. The navigation menu includes: EMPLOI, CANDIDATHÈQUE, CONCOURS, RÉSEAUX, SITES SPÉCIALISÉS, PRESSE EN LIGNE, Les Actus de la rédaction, Communiqués de presse, Compléments rédaction, Lettre du cadre, Techni.Cités, Profession territoriale, AME, Acteurs vie scolaire, Cahiers juridiques, Lettre de l'interco, Guide de jurisprudence, Marchés publics, Cahiers du management. The main content area has a header with 'le site Portail des Professionnels Territoriaux' and a navigation bar with: LETTRE DU CADRE, TECHNICITÉS, TESSOLAIRE, PROFESSION TERRITORIALE, FICHES PRATIQUES, DOSSIERS D'EXPERTS, CLASSEURS. Below this is a search bar with 'MON COMPTE', 'MOT DE PASSE', 'LETTRES D'INFO', 'AIDE EN LIGNE', and 'OK' buttons, and a 'MON PANIER' button with 'Votre panier est vide.' Below the search bar is a breadcrumb trail: 'Accueil > Presse en ligne > Les Actus de la rédaction > Actualité'. The main article title is 'Un Observatoire pour chaperonner la biodiversité du Nord-Pas-de-Calais (18/06 /2010)'. The article text is: 'Le conseil régional du Nord-Pas-de-Calais a pris l'initiative de créer son Observatoire de la biodiversité à Bailleul, afin de veiller à la préservation des espèces et à mettre en garde contre d'éventuelles atteintes. Placé sous la houlette du Conservatoire botanique national de Bailleul, l'Observatoire s'appuiera sur un vaste réseau de bénévoles du Réseau d'informations naturalistes pour récolter des indications de terrain nécessaires à la publication d'un état des lieux annuel de la biodiversité régionale. Pour cela, 53 indicateurs - européens, nationaux et régionaux - seront passés au crible puis employés pour proposer des mesures indispensables à la conservation des espèces. Cette initiative régionale dénote un profond intérêt pour la question environnementale, les milieux naturels ne représentant que 13% du territoire du Nord-Pas-de-Calais en raison de son passé industriel, de son urbanisation galopante et de son agriculture intensive.'

[Extrait de la page web](#)

La Gazette des communes

Publication du jeudi 17 juin

The screenshot shows the website 'la gazette.fr' with a navigation menu on the left and a main article titled 'Création d'un observatoire de la biodiversité dans le Nord et le Pas-de-Calais'. The article text is as follows:

Actualité
BIO-DIVERSITÉ

Création d'un observatoire de la biodiversité dans le Nord et le Pas-de-Calais
Avec l'AFP | 17/06/2010 | Publié dans : Régions

Le Nord/Pas-de-Calais, une des régions où la nature a subi le plus d'atteintes, s'est dotée le 16 juin 2010 d'un Observatoire de la biodiversité à Bailleul (Nord) avec pour rôle essentiel de servir de "sonnette d'alarme" auprès des décideurs et du grand public.

« Le Nord/Pas-de-Calais s'est engagé le plus rapidement dans cette démarche (prévue par le Grenelle de l'environnement, ndlr) en réaction à son histoire industrielle et il s'est appuyé pour cela sur les structures existantes », a indiqué le vice-président du conseil régional Emmanuel Cau (EE).

L'observatoire est ainsi accueilli par le Conservatoire botanique national de Bailleul et dirigé par le directeur général de cette structure, Jean-Marc Valet. Il bénéficiera des observations du millier de bénévoles du Réseau d'informations naturalistes de la région.

Les fonds européens financent la 1/2

Financé pour moitié par des fonds européens et associant les moyens de l'Etat et de la région, il dressera chaque année un état des lieux de la biodiversité régionale en coordonnant une batterie de 53 indicateurs. La moitié sont européens et nationaux (abondance des oiseaux, poissons d'eau douce et marins, nombre d'espèces menacées, état des eaux, évolution des aides agro-environnementales...), l'autre moitié étant spécifiquement régionaux.

Selon M. Valet, « ces indicateurs seront diffusés avec des tentatives d'explication et des propositions de mesures pour la conservation des espèces ».

1/3 de la flore française et des reptiles, 60% des espèces d'oiseaux nicheurs sont dans le Nord/Pas-de-Calais

Alors que la région perd en moyenne chaque année une espèce de fleurs, « il faut faire prendre conscience de ce qu'on perd et de ce qu'on risque de perdre à l'avenir si rien n'est fait », a souligné M. Cau.

Le Nord/Pas-de-Calais recèle actuellement un tiers de la flore française et des reptiles, 60% des espèces d'oiseaux nicheurs et plus de la moitié des mammifères. Mais les menaces sont plus grandes qu'ailleurs car les milieux naturels n'y représentent plus que 13% du territoire (contre 38% à l'échelle nationale) du fait des phénomènes d'urbanisation, industrialisation, densification routière et agriculture intensive.

Extrait de la page web

Création d'un observatoire de la biodiversité dans le Nord et le Pas-de-Calais

Avec l'AFP | 17/06/2010 | Publié dans : [Régions](#)

Le Nord/Pas-de-Calais, une des régions où la nature a subi le plus d'atteintes, s'est dotée le 16 juin 2010 d'un Observatoire de la biodiversité à Bailleul (Nord) avec pour rôle essentiel de servir de «sonnette d'alarme» auprès des décideurs et du grand public.

« Le Nord/Pas-de-Calais s'est engagé le plus rapidement dans cette démarche (prévue par le Grenelle de l'environnement, ndlr) en réaction à son histoire industrielle et il s'est appuyé pour cela sur les structures existantes », a indiqué le vice-président du conseil régional Emmanuel Cau (EE).

L'observatoire est ainsi accueilli par le Conservatoire botanique national de Bailleul et dirigé par le directeur général de cette structure, Jean-Marc Valet. Il bénéficiera des observations du millier de bénévoles du Réseau d'informations naturalistes de la région.

Les fonds européens financent la 1/2

Financé pour moitié par des fonds européens et associant les moyens de l'Etat et de la région, il dressera chaque année un état des lieux de la biodiversité régionale en coordonnant une batterie de 53 indicateurs. La moitié sont européens et nationaux (abondance des oiseaux, poissons d'eau douce et marins, nombre d'espèces menacées, état des eaux, évolution des aides agro-environnementales...), l'autre moitié étant spécifiquement régionaux.

Selon M. Valet, « ces indicateurs seront diffusés avec des tentatives d'explication et des propositions de mesures pour la conservation des espèces ».

1/3 de la flore française et des reptiles, 60% des espèces d'oiseaux nicheurs sont dans le Nord/Pas-de-Calais

Alors que la région perd en moyenne chaque année une espèce de fleurs, « il faut faire prendre conscience de ce qu'on perd et de ce qu'on risque de perdre à l'avenir si rien n'est fait », a souligné M. Cau.

Le Nord/Pas-de-Calais recèle actuellement un tiers de la flore française et des reptiles, 60% des espèces d'oiseaux nicheurs et plus de la moitié des mammifères. Mais les menaces sont plus grandes qu'ailleurs car les milieux naturels n'y représentent plus que 13% du territoire (contre 38% à l'échelle nationale) du fait des phénomènes d'urbanisation, industrialisation, densification routière et agriculture intensive.

Nordnet

Publication de juin

CONNECTEZ-VOUS À INTERNET EN TRÈS HAUT DÉBIT, EN WIFI ET EN ILLIMITÉ GRÂCE À L'INTERNET ADSL (59/62)

NordNet
Un monde de solutions Internet

A la Une Région France Monde Politique Eco Sport Culture Santé Média Science High Tech People Insolite Dossier du jour

Tous les articles

Création d'un observatoire de la biodiversité dans le Nord/Pas-de-Calais

SeaFrance demande son placement en redressement judiciaire

Aisne: six mois de prison pour avoir tué son chien entraîné par une voiture

Au tribunal, la compagne d'un prévenu lui glisse du cannabis dans la poche

La Voix du Nord lance le portage du journal Le Monde

Cantonale partielle à Houdain: Daniel Dewalle (PCF) en tête devant le PS

Un commerçant du Nord pris pour un ravisseur d'enfants et victime d'une rixe

Création d'un observatoire de la biodiversité dans le Nord/Pas-de-Calais BAILLEUL (Nord), 16 juin 2010 (AFP)

Le Nord/Pas-de-Calais, une des régions où la nature a subi le plus d'atteintes, s'est dotée mercredi d'un Observatoire de la biodiversité à Bailleul (Nord) avec pour rôle essentiel de servir de "sonnette d'alarme" auprès des décideurs et du grand public.

"Le Nord/Pas-de-Calais s'est engagé le plus rapidement dans cette démarche (prévue par le Grenelle de l'environnement, ndlr) en réaction à son histoire industrielle et il s'est appuyé pour cela sur les structures existantes", a indiqué le vice-président du conseil régional Emmanuel Cau (EE).

L'observatoire est ainsi accueilli par le Conservatoire botanique national de Bailleul et dirigé par le directeur général de cette structure, Jean-Marc Valet. Il bénéficiera des observations du millier de bénévoles du Réseau d'informations naturalistes de la région.

Financé pour moitié par des fonds européens et associant les moyens de l'Etat et de la région, il dressera chaque année un état des lieux de la biodiversité régionale en coordonnant une batterie de 53 indicateurs. La moitié sont européens et nationaux (abondance des oiseaux, poissons d'eau douce et marins, nombre d'espèces menacées, état des eaux, évolution des aides agro-environnementales...), l'autre moitié étant spécifiquement régionaux.

Selon M. Valet, "ces indicateurs seront diffusés avec des tentatives d'explication et des propositions de mesures pour la conservation des espèces".

Alors que la région perd en moyenne chaque année une espèce de fleurs, "il faut faire prendre conscience de ce qu'on perd et de ce qu'on risque de perdre à l'avenir si rien n'est fait", a souligné M. Cau au cours d'un point de presse.

Le Nord/Pas-de-Calais recèle actuellement un tiers de la flore française et des reptiles, 60% des espèces d'oiseaux nicheurs et plus de la moitié des mammifères. Mais les menaces sont plus grandes qu'ailleurs car les milieux naturels n'y représentent plus que 13% du territoire (contre 38% à l'échelle nationale) du fait des phénomènes d'urbanisation, industrialisation, densification routière et agriculture intensive.

© 2010 AFP. Tous droits de reproduction et de représentation réservés. Toutes les informations reproduites dans cette rubrique (dépêches, photos, logos) sont protégées par des droits de propriété intellectuelle détenus par l'AFP. Par conséquent, aucune de ces informations ne peut être reproduite, modifiée, transmise, rediffusée, traduite, vendue, exploitée commercialement ou réutilisée de quelque manière que ce soit sans l'accord préalable écrit de l'AFP.

Extrait de la page web

Création d'un observatoire de la biodiversité dans le Nord/Pas-de-Calais BAILLEUL (Nord),

16 juin 2010 (AFP)

Le Nord/Pas-de-Calais, une des régions où la nature a subi le plus d'atteintes, s'est dotée mercredi d'un Observatoire de la biodiversité à Bailleul (Nord) avec pour rôle essentiel de servir de «sonnette d'alarme» auprès des décideurs et du grand public.

«Le Nord/Pas-de-Calais s'est engagé le plus rapidement dans cette démarche (prévue par le Grenelle de l'environnement, ndlr) en réaction à son histoire industrielle et il s'est appuyé pour cela sur les structures existantes», a indiqué le vice-président du conseil régional Emmanuel Cau (EE).

L'observatoire est ainsi accueilli par le Conservatoire botanique national de Bailleul et dirigé par le directeur général de cette structure, Jean-Marc Valet. Il bénéficiera des observations du millier de bénévoles du Réseau d'informations naturalistes de la région.

Financé pour moitié par des fonds européens et associant les moyens de l'Etat et de la région, il dressera chaque année un état des lieux de la biodiversité régionale en coordonnant une batterie de 53 indicateurs. La moitié sont européens et nationaux (abondance des oiseaux, poissons d'eau douce et marins, nombre d'espèces menacées, état des eaux, évolution des aides agro-environnementales...), l'autre moitié étant spécifiquement régionaux.

Selon M. Valet, «ces indicateurs seront diffusés avec des tentatives d'explication et des propositions de mesures pour la conservation des espèces».

Alors que la région perd en moyenne chaque année une espèce de fleurs, «il faut faire prendre conscience de ce qu'on perd et de ce qu'on risque de perdre à l'avenir si rien n'est fait», a souligné M. Cau au cours d'un point de presse.

Le Nord/Pas-de-Calais recèle actuellement un tiers de la flore française et des reptiles, 60% des espèces d'oiseaux nicheurs et plus de la moitié des mammifères. Mais les menaces sont plus grandes qu'ailleurs car les milieux naturels n'y représentent plus que 13% du territoire (contre 38% à l'échelle nationale) du fait des phénomènes d'urbanisation, industrialisation, densification routière et agriculture intensive.

Romandie news

(Suisse francophone)

Publication jeudi 17 juin

ROMANDIE NEWS

Recherche par thèmes: EMPLOI - IMMOBILIER, AUTRES SERVICES

Google | Romandie Map | Tél.search | Vidéos

News | Annonces | Blogs | Email | MétéoScan

SMI	6466.52	SPI	5051.24	DOW	10409.46	CAC40	2674.49	NIKKEI 225	9999.4	\$/CHF	1.1100	BRENT	78.06	Mazda
-23.55	(-0.36%)	SMM	1304.24	+4.89	(+0.05%)	-1.44	(-0.04%)	JPY/CHF	1.2250	€/CHF	1.3770	OR	1232.15	Taux CHF

Romandie News

Texte | RSS

Création d'un observatoire de la biodiversité dans le Nord/Pas-de-Calais

BAILLEUL (Nord) - Le Nord/Pas-de-Calais, une des régions où la nature a subi le plus d'atteintes, s'est dotée mercredi d'un Observatoire de la biodiversité à Bailleul (Nord) avec pour rôle essentiel de servir de "sonnette d'alarme" auprès des décideurs et du grand public.

"Le Nord/Pas-de-Calais s'est engagé le plus rapidement dans cette démarche (prévue par le Grenelle de l'environnement, ndlr) en réaction à son histoire industrielle et il s'est appuyé pour cela sur les structures existantes", a indiqué le vice-président du conseil régional Emmanuel Cau (EE).

L'observatoire est ainsi accueilli par le Conservatoire botanique national de Bailleul et dirigé par le directeur général de cette structure, Jean-Marc Valet. Il bénéficiera des observations du millier de bénévoles du Réseau d'informations naturalistes de la région.

Financé pour moitié par des fonds européens et associant les moyens de l'Etat et de la région, il dressera chaque année un état des lieux de la biodiversité régionale en coordonnant une batterie de 53 indicateurs. La moitié sont européens et nationaux (abondance des oiseaux, poissons d'eau douce et marins, nombre d'espèces menacées, état des eaux, évolution des aides agro-environnementales...), l'autre moitié étant spécifiquement régionaux.

Selon M. Valet, "ces indicateurs seront diffusés avec des tentatives d'explication et des propositions de mesures pour la conservation des espèces".

Alors que la région perd en moyenne chaque année une espèce de fleurs, "il faut faire prendre conscience de ce qu'on perd et de ce qu'on risque de perdre à l'avenir si rien n'est fait", a souligné M. Cau au cours d'un point de presse.

Le Nord/Pas-de-Calais recèle actuellement un tiers de la flore française et des reptiles, 60% des espèces d'oiseaux nicheurs et plus de la moitié des mammifères. Mais les menaces sont plus grandes qu'ailleurs car les milieux naturels n'y représentent plus que 13% du territoire (contre 38% à l'échelle nationale) du fait des phénomènes d'urbanisation, industrialisation, densification routière et agriculture intensive.

(©AFP / 16 juin 2010 20h19)

[Extrait de la page web](#)

Création d'un observatoire de la biodiversité dans le Nord/Pas-de-Calais

(©AFP / 16 juin 2010 20h19)

BAILLEUL (Nord) - Le Nord/Pas-de-Calais, une des régions où la nature a subi le plus d'atteintes, s'est dotée mercredi d'un Observatoire de la biodiversité à Bailleul (Nord) avec pour rôle essentiel de servir de «sonnette d'alarme» auprès des décideurs et du grand public.

«Le Nord/Pas-de-Calais s'est engagé le plus rapidement dans cette démarche (prévue par le Grenelle de l'environnement, ndlr) en réaction à son histoire industrielle et il s'est appuyé pour cela sur les structures existantes», a indiqué le vice-président du conseil régional Emmanuel Cau (EE).

L'observatoire est ainsi accueilli par le Conservatoire botanique national de Bailleul et dirigé par le directeur général de cette structure, Jean-Marc Valet. Il bénéficiera des observations du millier de bénévoles du Réseau d'informations naturalistes de la région.

Financé pour moitié par des fonds européens et associant les moyens de l'Etat et de la région, il dressera chaque année un état des lieux de la biodiversité régionale en coordonnant une batterie de 53 indicateurs. La moitié sont européens et nationaux (abondance des oiseaux, poissons d'eau douce et marins, nombre d'espèces menacées, état des eaux, évolution des aides agro-environnementales...), l'autre moitié étant spécifiquement régionaux.

Selon M. Valet, «ces indicateurs seront diffusés avec des tentatives d'explication et des propositions de mesures pour la conservation des espèces».

Alors que la région perd en moyenne chaque année une espèce de fleurs, «il faut faire prendre conscience de ce qu'on perd et de ce qu'on risque de perdre à l'avenir si rien n'est fait», a souligné M. Cau au cours d'un point de presse.

Le Nord/Pas-de-Calais recèle actuellement un tiers de la flore française et des reptiles, 60% des espèces d'oiseaux nicheurs et plus de la moitié des mammifères. Mais les menaces sont plus grandes qu'ailleurs car les milieux naturels n'y représentent plus que 13% du territoire (contre 38% à l'échelle nationale) du fait des phénomènes d'urbanisation, industrialisation, densification routière et agriculture intensive.

TéléAnimaux

Publication du jeudi 17 juin



» ACTUALITÉS

"Le Nord/Pas-de-Calais s'est engagé le plus rapidement dans cette démarche"



< BAILLEUL (Nord), 16 juin 2010 (AFP) - Le Nord/Pas-de-Calais, une des régions où la nature a subi le plus d'atteintes, s'est dotée mercredi d'un Observatoire de la biodiversité à Bailleul (Nord) avec pour rôle essentiel de servir de "sonnette d'alarme" auprès des décideurs et du grand public.> L'observatoire est ainsi accueilli par le Conservatoire botanique national de Bailleul et dirigé par le directeur général de cette structure, Jean-Marc Valet. Il bénéficiera des observations du millier de bénévoles du Réseau d'informations naturalistes de la région.

Financé pour moitié par des fonds européens et associant les moyens de l'Etat et de la région, il dressera chaque année un état des lieux de la biodiversité régionale en coordonnant une batterie de 53 indicateurs. La moitié sont européens et nationaux (abondance des oiseaux, poissons d'eau douce et marins, nombre d'espèces menacées, état des eaux, évolution des aides agro-environnementales...), l'autre moitié étant spécifiquement régionaux.

Selon M. Valet, "ces indicateurs seront diffusés avec des tentatives d'explication et des propositions de mesures pour la conservation des espèces".

Alors que la région perd en moyenne chaque année une espèce de fleurs, "il faut faire prendre conscience de ce qu'on perd et de ce qu'on risque de perdre à l'avenir si rien n'est fait", a souligné M. Cau au cours d'un point de presse.

Extrait de la page web

Création d'un observatoire de la biodiversité dans le Nord/Pas-de-Calais

(©AFP / 16 juin 2010 20h19)

BAILLEUL (Nord) - Le Nord/Pas-de-Calais, une des régions où la nature a subi le plus d'atteintes, s'est dotée mercredi d'un Observatoire de la biodiversité à Bailleul (Nord) avec pour rôle essentiel de servir de «sonnette d'alarme» auprès des décideurs et du grand public.

«Le Nord/Pas-de-Calais s'est engagé le plus rapidement dans cette démarche (prévue par le Grenelle de l'environnement, ndlr) en réaction à son histoire industrielle et il s'est appuyé pour cela sur les structures existantes», a indiqué le vice-président du conseil régional Emmanuel Cau (EE).

L'observatoire est ainsi accueilli par le Conservatoire botanique national de Bailleul et dirigé par le directeur général de cette structure, Jean-Marc Valet. Il bénéficiera des observations du millier de bénévoles du Réseau d'informations naturalistes de la région.

Financé pour moitié par des fonds européens et associant les moyens de l'Etat et de la région, il dressera chaque année un état des lieux de la biodiversité régionale en coordonnant une batterie de 53 indicateurs. La moitié sont européens et nationaux (abondance des oiseaux, poissons d'eau douce et marins, nombre d'espèces menacées, état des eaux, évolution des aides agro-environnementales...), l'autre moitié étant spécifiquement régionaux.

Selon M. Valet, «ces indicateurs seront diffusés avec des tentatives d'explication et des propositions de mesures pour la conservation des espèces».

Alors que la région perd en moyenne chaque année une espèce de fleurs, «il faut faire prendre conscience de ce qu'on perd et de ce qu'on risque de perdre à l'avenir si rien n'est fait», a souligné M. Cau au cours d'un point de presse.

Le Nord/Pas-de-Calais recèle actuellement un tiers de la flore française et des reptiles, 60% des espèces d'oiseaux nicheurs et plus de la moitié des mammifères. Mais les menaces sont plus grandes qu'ailleurs car les milieux naturels n'y représentent plus que 13% du territoire (contre 38% à l'échelle nationale) du fait des phénomènes d'urbanisation, industrialisation, densification routière et agriculture intensive.

La Voix du Nord

(édition régionale)

Édition du mardi 29 juin

La biodiversité commence dans nos jardins

mardi 29.06.2010, 05:10 - PAR AURÉLIE CONSTANT

Mille quatre cents espèces de fleurs, deux cents d'oiseaux, une cinquantaine de mammifères... Le Nord - Pas-de-Calais abrite une grande biodiversité, mais cette richesse est menacée : on estime qu'une espèce disparaît chaque année dans la région. La création d'un observatoire de la biodiversité va permettre d'en apprendre davantage sur ces écosystèmes et de réfléchir à leur préservation.

Lou Dengreville, Guillaume Bertho et Sandrine Cohez ont posé leurs valises depuis le mois de janvier au Conservatoire botanique national de Bailleul, haut lieu de la biodiversité dans la région. À eux trois ils forment le nouvel observatoire régional de la biodiversité, créé dans la foulée du Grenelle de l'environnement par le conseil régional et l'État. Collecter des informations sur la biodiversité dans la région et les diffuser : voilà la double mission de cet observatoire.

« Jusqu'à maintenant, beaucoup de travail reposait sur les associations, avec des moyens d'associations, précise Emmanuel Cau, vice-président du conseil régional. Il s'agissait de voir quels moyens mettre en oeuvre pour accélérer la collecte des données. »

Indicateurs

Pour réaliser cet état des lieux, l'observatoire s'appuiera sur les naturalistes de la région, en particulier sur le Réseau des acteurs de l'information naturaliste (RAIN). Une soixantaine d'indicateurs ont été retenus. Certains concernent l'état de la biodiversité, comme l'évolution de l'abondance des poissons d'eau douce. D'autres indicateurs concernent la « pression » exercée sur la biodiversité : évolution de la teneur en polluants dans les eaux ou surfaces artificialisées, par exemple. Certains enfin donnent des informations sur les réponses apportées : surfaces en agriculture biologique, financements dirigés vers la biodiversité.

Une fois ces informations collectées, l'observatoire a pour mission de les diffuser, au grand public et aux décideurs. Il devrait rendre son premier rapport à la fin de l'année et un site Internet est en cours de création. « C'est bien un observatoire pour l'ensemble des habitants du Nord - Pas-de-Calais », précise Jean-Marc Valet, directeur général du Conservatoire botanique national de Bailleul et de la mission observatoire.

Menace sur les espèces

Pour le grand public, d'abord. « Les habitants connaissent le problème de la disparition des tigres ou du béluga, mais pas du muscardin ou du blaireau ! », déplore Emmanuel Cau. Alors que « la biodiversité, c'est aussi un jardinier qui va mettre moins de pesticides », souligne Lou Dengreville, responsable de la mission observatoire.

Mais l'observatoire se veut aussi un outil au service des politiques publiques. Pour Alain Ward, vice-président du Groupe ornithologique et naturaliste du Nord - Pas-de-Calais (GON), « c'est bien un outil d'aide à la décision pour les décideurs. Ils ne pourront pas dire qu'ils ne savaient pas ! ».

Les services de l'État comme la Région semblent bien décidés à s'en servir. « Comme pour ATMO, l'observatoire de la biodiversité deviendra un élément de référence que les politiques ne pourront pas ignorer », estime le préfet.

« Non seulement, c'est une photographie, mais c'est même un film, d'une année sur l'autre, souligne Michel Pascal, directeur de la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement. Nous verrons l'impact de nos décisions. » « Tant que la biodiversité est mal connue, on aura du mal à concrétiser la trame verte et bleue », assure pour sa part Emmanuel Cau.

La préservation de la biodiversité est un véritable enjeu.

« Nous avons dans la région un tiers de la faune présente en France, 1 450 espèces, 60 % des espèces d'oiseaux..., souligne Sandrine Cohez. Ce n'est pas mal, vu qu'on est le territoire le plus pauvre en espaces naturels. Mais il y a un fort degré de menace sur les espèces. On estime que, faune et flore confondues, une espèce disparaît chaque année dans la région. Il faut tirer la sonnette d'alarme. D'autant qu'avec certaines politiques, on arrive à faire revenir des espèces. » •

13 % du territoire : ce que représentent les milieux naturels dans la région (moyenne française : 38 %).

1 450 espèces de fleurs (soit un tiers de la flore de France) abritées par la région. Un quart sont en danger.

197 espèces d'oiseaux nicheurs (soit 60 % des espèces présentes en France) trouvent refuge dans la région. Comme 50 de mammifères et 15 de batraciens.

30 : le nombre d'espèces végétales ayant disparu de la région en trente ans.

Des dragons dans nos jardins. L'union régionale des centres d'éducation à l'environnement, avec le museum d'Histoire naturelle de Paris, recense les « dragons » (tritons, lézards, grenouilles) dans les jardins. – CPIE Chaîne des terrils : 03 21 28 17 28 ; – CPIE Bocage de l'Avesnois : 03 27 53 04 04 ; – CPIE Flandre maritime : 03 28 26 86 76.



Extrait de la page web



La Voix du Nord

(édition d'Hazebrouck)

Édition du jeudi 17 juin

Depuis Bailleul, ils observent l'évolution de la faune et de la flore régionales

jeudi 17.06.2010, 05:07 - PROPOS RECUEILLIS PAR AURÉLIE CONSTANT

| LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ |

Lou Dengreville, responsable, Guillaume Bertho, chargé de mission scientifique, et Sandrine Cohez, chargée de communication, forment à eux trois l'Observatoire de la biodiversité, inauguré hier. Ils ont pris leurs quartiers au conservatoire botanique national de Bailleul avec une mission : recueillir et diffuser toutes les informations sur la biodiversité en Nord - Pas-de-Calais.

Comment est né l'Observatoire de la biodiversité ?

Lou Dengreville : « L'Observatoire existe depuis le début de l'année, mais il y a eu un travail de préparation pendant deux ans, avec des scientifiques de l'université, du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel et avec les usagers de la biodiversité : Office national des forêts, propriétaires forestiers, chasseurs, Agence de l'eau. » Sandrine Cohez : « C'est le Grenelle de l'environnement, en 2007, qui a encouragé la création des observatoires. »

Quel état des lieux peut-on faire aujourd'hui de la biodiversité dans la région ?

S. C. : « Nous avons des chiffres. Par exemple, on trouve dans la région un tiers de la flore de France, soit 1 450 espèces, 60 % des espèces d'oiseaux... » L. D. : « Ce n'est pas mal, vu qu'on est le territoire le plus pauvre en espaces naturels, en termes de superficie. C'est vraiment très bien, mais il y a un fort degré de menace sur les espèces avec la pollution, l'urbanisation... Il y avait eu un premier inventaire en 1999 : à l'époque, 119 espèces de flore étaient considérées comme disparues, on en est à 124 aujourd'hui. On estime qu'en trente ans, trente espèces végétales ont disparu.

Faune et flore confondues, une espèce disparaît chaque année en Nord - Pas-de-Calais. »

Dans ce contexte, quel est l'objectif poursuivi par l'Observatoire ?

L. D. : « On voulait un observatoire ouvert à tous, faire un état de la biodiversité pour le grand public et pour qu'il serve d'outil au Conseil régional et à l'État pour une meilleure gestion de la biodiversité avec des programmes comme Natura 2000, la trame verte et bleue... Il faut que les gens prennent conscience que la biodiversité disparaît. » S. C. : « On veut tirer la sonnette d'alarme. 30 % des mammifères sont en danger, 40 % des oiseaux nicheurs et 53 % des amphibiens. Il faut une prise de conscience collective. Au niveau politique, il y a des messages forts qui passent, mais il faut aller plus loin, depuis le jardinier qui va mettre moins de pesticides jusqu'aux décideurs. » L.D. : « Il faut dire aussi que ce n'est pas irréversible : avec certaines politiques, on arrive à faire revenir des espèces. Nous allons annoncer de mauvaises nouvelles, mais aussi des bonnes nouvelles ! »

Comment allez-vous procéder ?

L. D. : « Il y a un gros travail de collecte et d'interprétation des données. On joue sur deux tableaux : on va récolter des données pour nous situer par rapport à la France et à l'Europe, mais on a pris aussi des indicateurs spécifiques au territoire comme les terrils. Tous les acteurs partenaires sont susceptibles de fournir des données. On n'existerait pas sans tous les bénévoles qui vont le dimanche récolter des informations et sans des acteurs publics et privés pour les indicateurs d'urbanisation ou de pollution. Notre atout, c'est la mise en cohérence. On ne produit pas de données, mais on les met en cohérence. Nos chiffres seront accompagnés d'une explication. Après, à chacun de s'en saisir. » S. C. : « Nous allons faire paraître une première brochure en novembre ou décembre et notre site Internet est en cours de construction. » •

LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ

Depuis Bailleul, ils observent l'évolution de la faune et de la flore régionales



Guillaume Bertho, Lou Dengreville et Sandrine Cohez : l'équipe de l'Observatoire de la biodiversité, en place depuis le mois de janvier.

Lou Dengreville, responsable, Guillaume Bertho, chargé de mission scientifique, et Sandrine Cohez, chargée de communication, forment à eux trois l'Observatoire de la biodiversité, inauguré hier. Ils ont pris leurs quartiers au conservatoire botanique national de Bailleul avec une mission : recueillir et diffuser toutes les informations sur la biodiversité en Nord - Pas-de-Calais.

PROPOS RECUEILLIS PAR AURÉLIE CONSTANT
aurelie.constant@voixdu-nord.fr
PHOTO STÉPHANE MORTAGNE

Comment est né l'Observatoire de la biodiversité ?
Lou Dengreville : « L'Observatoire existe depuis le début de l'année, mais il y a eu un travail de préparation pendant deux ans, avec des scientifiques de l'université, du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel et avec les usagers de la biodiversité : Office national des forêts, propriétaires forestiers, chasseurs, Agence de l'eau. » Sandrine Cohez : « C'est le Grenelle de l'environnement, en 2007, qui a encouragé la création des observatoires. »

Quel état des lieux peut-on faire aujourd'hui de la biodiversité dans la région ?
S. C. : « Nous avons des chiffres. Par exemple, on trouve dans la région un tiers de la flore de France, soit 1 450 espèces, 60 % des espèces d'oiseaux... » L. D. : « Ce n'est pas mal, vu qu'on est le territoire le plus pauvre en espaces naturels, en termes de superficie. C'est vraiment très bien, mais il y a un fort degré de menace sur les espèces avec la pollution, l'urbanisation... Il y avait eu un premier inventaire en 1999 : à l'époque, 119 espèces de flore étaient considérées comme disparues, on en est à 124 aujourd'hui. On estime qu'en trente ans, trente espèces végétales ont disparu. Faune et flore confondues, une espèce disparaît chaque année en Nord - Pas-de-Calais. »

Dans ce contexte, quel est l'objectif poursuivi par l'Observatoire ?
L. D. : « On voulait un observatoire ouvert à tous, faire un état de la biodiversité pour le grand public et pour qu'il serve d'outil au Conseil régional et à l'État pour une meilleure gestion de la biodiversité avec des programmes comme Natura 2000, la trame verte et bleue... Il faut que les gens prennent conscience que la biodiversité disparaît. » S. C. : « On veut tirer la sonnette d'alarme. 30 % des mammifères sont en danger, 40 % des oiseaux nicheurs et 53 % des amphibiens. Il faut une prise de conscience collective. Au niveau politique, il y a des messages forts qui passent, mais il faut aller plus loin, depuis le jardinier qui va mettre moins de pesticides jusqu'aux décideurs. » L.D. : « Il faut dire aussi que ce n'est pas irréversible : avec certaines politiques, on arrive à faire revenir des espèces. Nous allons annoncer de mauvaises nouvelles, mais aussi des bonnes nouvelles ! »

Comment allez-vous procéder ?
L. D. : « Il y a un gros travail de collecte et d'interprétation des données. On joue sur deux tableaux : on va récolter des données pour nous situer par rapport à la France et à l'Europe, mais on a pris aussi des indicateurs spécifiques au territoire comme les terrils. Tous les acteurs partenaires sont susceptibles de fournir des données. On n'existerait pas sans tous les bénévoles qui vont le dimanche récolter des informations et sans des acteurs publics et privés pour les indicateurs d'urbanisation ou de pollution. Notre atout, c'est la mise en cohérence. On ne produit pas de données, mais on les met en cohérence. Nos chiffres seront accompagnés d'une explication. Après, à chacun de s'en saisir. » S. C. : « Nous allons faire paraître une première brochure en novembre ou décembre et notre site Internet est en cours de construction. »

[Extrait de la page web](#)



Édition du dimanche 27 juin

Dimanche 27 juin - NOÉMIE COPPIN > region@nordeclair.fr

À Bailleul, la biodiversité a son observatoire régional

Les coïncidences n'existent pas. Le jour même où un accord international est conclu à Busan, en Corée du Sud, créant une plate-forme internationale sur la biodiversité, la région inaugure son propre observatoire de la biodiversité. Si les échelles diffèrent, les objectifs sont les mêmes : créer une structure scientifique qui permettra de coordonner et analyser les données naturalistes. Fournir une information crédible comme base d'action politique, des données que l'on ne pourra plus ignorer ni remettre en cause. L'objectif est aussi de sensibiliser le grand public sur les enjeux de sa préservation.

Emmanuel Cau, vice-président du conseil régional en charge de l'environnement, note l'évolution des mentalités sur la question : « Il y a encore deux ans, quand je parlais de loutre, de castor ou de réconcilier l'Homme et la nature, ça faisait sourire. Aujourd'hui, on a compris l'importance de la préservation de la biodiversité, à toutes les échelles. J'espère que ce projet fera boule de neige - ou plutôt boule de bousier, puisque ça ne fond pas - et provoquera une vigilance accrue auprès du grand public ». Depuis 1993, la région est engagée dans une politique de protection de la biodiversité par la restauration de la « Trame verte et bleue », et est l'une des premières en France à créer un tel observatoire, sur recommandation du Grenelle 2007.

Véritable patchwork de milieux, la région abrite un tiers de la flore de France, 60 % des espèces d'oiseaux nicheurs, et plus de la moitié des mammifères. La biodiversité régionale est cependant menacée. Destruction des habitats, pollution de l'eau, de l'air, du sol, densification des réseaux routiers et ferroviaires ou agriculture intensive sont des facteurs de son érosion. La loutre et le castor ont déjà disparu de nos terres, ainsi que trente espèces végétales en trente ans.

Sonnette d'alarme

C'est donc ce rôle de sonnette d'alarme, basée sur des données scientifiques fiables, que l'observatoire se propose de jouer. « On ne créera pas de données brutes. C'est le rôle d'organismes tels que le Rain (Réseau des acteurs de l'information naturaliste). Nous nous concentrerons sur le versant analyse et diffusion explicative », détaille Jean-Marc Valet, directeur de la mission de l'observatoire.

Chaque année, et dès la fin 2010, un état des lieux de la biodiversité régionale sera dressé, à travers 53 indicateurs. Faunistiques, floristiques, sur l'habitat naturel, mais aussi pollution de l'eau, coupe forestière ou surfaces bétonnées. L'observatoire est financé à moitié par l'Europe, à moitié par la Dreal (la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) et le conseil régional. Un total de 430 000 E pour deux ans. Plus rien, a priori, ne s'oppose donc à une action politique réfléchie et efficace.

Extrait de la page web

POLE RÉGION

LE NORD ÉCLAIR DIMANCHE 27 JUIN 2010

ENVIRONNEMENT

À Bailleul, la biodiversité a son observatoire régional

Basé au sein du conservatoire botanique de Bailleul, le tout nouvel observatoire régional de la biodiversité est un outil scientifique pour préserver la variété des espèces.

NOÉMIE COPPIN - n.coppin@nordeclair.fr



L'observatoire étudiera la faune et la flore de la région et évaluera l'impact de l'homme sur l'équilibre naturel.

Les coïncidences n'existent pas. Le jour même où un accord international est conclu à Busan, en Corée du Sud, créant une plate-forme internationale sur la biodiversité, la région inaugure son propre observatoire de la biodiversité. Si les échelles diffèrent, les objectifs sont les mêmes : créer une structure scientifique qui permettra de coordonner et analyser les données naturalistes. Fournir une information crédible comme base d'action politique, des données que l'on ne pourra plus ignorer ni remettre en cause. L'objectif est aussi de sensibiliser le grand public sur les enjeux de sa préservation. Emmanuel Cau, vice-président du conseil régional en charge de l'environnement, note l'évolution des mentalités sur la question : « Il y a encore deux ans, quand je parlais de loutre, de castor ou de réconcilier l'Homme et la nature, ça faisait sourire. Aujourd'hui, on a compris l'importance de la préservation de la biodiversité, à toutes les échelles. J'espère que ce projet fera boule de bousier, puisque ça ne fond pas - et provoquera une vigilance accrue auprès du grand public ». Depuis 1993, la région est engagée dans une politique de protection de la biodiversité par la restauration de la « Trame verte et bleue », et est l'une des premières en France à créer un tel observatoire, sur recommandation du Grenelle 2007. Véritable patchwork de milieux, la région abrite un tiers de la flore de France, 60 % des espèces d'oiseaux nicheurs, et plus de la moitié des mammifères. La biodiversité régionale est cependant menacée. Destruction des habitats, pollution de l'eau, de l'air, du sol, densification des réseaux routiers et ferroviaires ou agriculture intensive sont des facteurs de son érosion. La loutre et le castor ont déjà disparu de nos terres, ainsi que trente espèces végétales en trente ans.

On ne créera pas de données brutes. Nous les récolterons pour nous concentrer sur le versant analyse et diffusion explicative.

J.-M. VALET, directeur de l'observatoire

Sonnette d'alarme C'est donc ce rôle de sonnette d'alarme, basée sur des données scientifiques fiables, que l'observatoire se propose de jouer. « On ne créera pas de données brutes. C'est le rôle d'organismes tels que le Rain (Réseau des acteurs de l'information naturaliste). Nous nous concentrerons sur le versant analyse et diffusion explicative », détaille Jean-Marc Valet, directeur de la mission de l'observatoire.

Chaque année, et dès la fin 2010, un état des lieux de la biodiversité régionale sera dressé, à travers 53 indicateurs. Faunistiques, floristiques, sur l'habitat naturel, mais aussi pollution de l'eau, coupe forestière ou surfaces bétonnées. L'observatoire est financé à moitié par l'Europe, à moitié par la Dreal (la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) et le conseil régional. Un total de 430 000 € pour deux ans. Plus rien, a priori, ne s'oppose donc à une action politique réfléchie et efficace.



À Bailleul, la biodiversité a son observatoire régional

NOÉMIE COPPIN - n.coppin@nordeclair.fr

L'observatoire étudiera la faune et la flore de la région et évaluera l'impact de l'homme sur l'équilibre naturel.

Les coïncidences n'existent pas. Le jour même où un accord international est conclu à Busan, en Corée du Sud, créant une plate-forme internationale sur la biodiversité, la région inaugure son propre observatoire de la biodiversité. Si les échelles diffèrent, les objectifs sont les mêmes : créer une structure scientifique qui permettra de coordonner et analyser les données naturalistes. Fournir une information crédible comme base d'action politique, des données que l'on ne pourra plus ignorer ni remettre en cause. L'objectif est aussi de sensibiliser le grand public sur les enjeux de sa préservation. Emmanuel Cau, vice-président du conseil régional en charge de l'environnement, note l'évolution des mentalités sur la question : « Il y a encore deux ans, quand je parlais de loutre, de castor ou de réconcilier l'Homme et la nature, ça faisait sourire. Aujourd'hui, on a compris l'importance de la préservation de la biodiversité, à toutes les échelles. J'espère que ce projet fera boule de bousier, puisque ça ne fond pas - et provoquera une vigilance accrue auprès du grand public ». Depuis 1993, la région est engagée dans une politique de protection de la biodiversité par la restauration de la « Trame verte et bleue », et est l'une des premières en France à créer un tel observatoire, sur recommandation du Grenelle 2007. Véritable patchwork de milieux, la région abrite un tiers de la flore de France, 60 % des espèces d'oiseaux nicheurs, et plus de la moitié des mammifères. La biodiversité régionale est cependant menacée. Destruction des habitats, pollution de l'eau, de l'air, du sol, densification des réseaux routiers et ferroviaires ou agriculture intensive sont des facteurs de son érosion. La loutre et le castor ont déjà disparu de nos terres, ainsi que trente espèces végétales en trente ans.

On ne créera pas de données brutes. Nous les récolterons pour nous concentrer sur le versant analyse et diffusion explicative.

J.-M. VALET, directeur de l'observatoire

Sonnette d'alarme C'est donc ce rôle de sonnette d'alarme, basée sur des données scientifiques fiables, que l'observatoire se propose de jouer. « On ne créera pas de données brutes. C'est le rôle d'organismes tels que le Rain (Réseau des acteurs de l'information naturaliste). Nous nous concentrerons sur le versant analyse et diffusion explicative », détaille Jean-Marc Valet, directeur de la mission de l'observatoire.

Chaque année, et dès la fin 2010, un état des lieux de la biodiversité régionale sera dressé, à travers 53 indicateurs. Faunistiques, floristiques, sur l'habitat naturel, mais aussi pollution de l'eau, coupe forestière ou surfaces bétonnées. L'observatoire est financé à moitié par l'Europe, à moitié par la Dreal (la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) et le conseil régional. Un total de 430 000 € pour deux ans. Plus rien, a priori, ne s'oppose donc à une action politique réfléchie et efficace.

Édition du lundi 21 juin

Un observatoire pour sauver la biodiversité

Mathieu Pagura avec AFP
Metrofrance.com, à Lille, le 21 juin 2010

La région vient d'inaugurer un observatoire de la biodiversité pour mettre lutter contre les atteintes faites à la nature. Des milieux naturels et certaines espèces disparaissent chaque année.

Comme à Maubeuge, des friches industrielles nordistes sont progressivement transformées en une nature riche.

Photo : AFP

Servir de sonnette d'alarme auprès des décideurs et du grand public. Voici l'objectif du tout nouvel Observatoire de la biodiversité du Nord-Pas-de-Calais, inauguré la semaine dernière à Bailleul. Il faut dire que la région est l'une des plus touchées historiquement par les atteintes à la nature.

«Le Nord-Pas-de-Calais s'est engagé le plus rapidement dans cette démarche prévue par le Grenelle de l'environnement en réaction à son histoire industrielle et il s'est appuyé pour cela sur les structures existantes», décrit le vice-président du conseil régional Emmanuel Cau (EE). L'Observatoire de la biodiversité bénéficiera des observations du millier de bénévoles du Réseau d'informations naturalistes de la région et il dressera chaque année un état des lieux de la biodiversité régionale en coordonnant une batterie de 53 indicateurs.

«Il faut faire prendre conscience de ce qu'on perd et de ce qu'on risque de perdre à l'avenir si rien n'est fait» Emmanuel Cau, le vice-président le vice-président (EE) du conseil régional

Car il y a urgence. La région, qui recèle un tiers de la flore française et des reptiles, 60% des espèces d'oiseaux nicheurs et plus de la moitié des mammifères, perd en moyenne chaque année une espèce de fleurs. Les milieux naturels n'y représentent plus que 13% du territoire (contre 38% à l'échelle nationale) du fait des phénomènes d'urbanisation, industrialisation, densification routière et agriculture intensive. «Il faut faire prendre conscience de ce qu'on perd et de ce qu'on risque de perdre à l'avenir si rien n'est fait», prévient Emmanuel Cau.

Repères

Chaque année, la région, qui recèle un tiers de la flore française et des reptiles, 60% des espèces d'oiseaux nicheurs et plus de la moitié des mammifères, perd en moyenne une espèce de fleurs.



Extrait de la page web

L'Indicateur des Flandres

Édition du mercredi 23 juin

Un Observatoire sur la biodiversité au Conservatoire Botanique National
Une préoccupation de tous les jours

mercredi 23.06.2010, 14:00

Les intervenants étaient nombreux pour l'inauguration.

La biodiversité, terme qui désigne l'intégralité des espèces vivantes qui peuplent la Terre, est une préoccupation majeure depuis ces dernières années. La perte de la biodiversité évolue à un rythme effrayant, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) estime que 25% des espèces mondiales de mammifères et 11% des oiseaux sont menacés de disparition.

L'homme est à l'origine de cette situation catastrophique à tel point que d'ici 2050, les scientifiques évaluent l'extinction de 25 à 50% de la totalité des espèces. C'est un véritable cas d'urgence. Inquiets de ce constat, la DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement) ainsi que le conseil régional Nord-Pas-de-Calais ont mis en place l'Observatoire de la Biodiversité Régionale au sein du Conservatoire Botanique National de Bailleul. Inauguré mercredi 16 juin, en présence notamment de Jean-Michel Bérard, Préfet de région, Emmanuel Cau, Vice-Président du Conseil régional Nord-Pas-de-Calais en charge de l'environnement et du territoire et de Pascale Pavy, Présidente du Conservatoire Botanique National.

La biodiversité : un enjeu majeur

Agir pour la biodiversité, c'est le but de cet Observatoire qui a trouvé refuge dans une région qui possède un fort potentiel en ce qui concerne la biodiversité puisqu'elle abrite entre autre un tiers de la flore de France, 60% des espèces oiseaux nicheurs. Cet Observatoire veut être une véritable source de connaissance et de partage. Il veut informer, sensibiliser et mobiliser le grand public à travers de nombreuses manifestations, un site internet, des publications... Comme le déclare Emmanuel Cau, «il s'agit avant tout de rendre visible la nature aussi bien chez les habitants que chez les politiques». L'Observatoire dressera chaque année un état des lieux de la biodiversité régionale afin d'éviter que des pertes irréremédiables ne se produisent encore. Il jouera donc un rôle de «sonnette d'alarme» auprès des acteurs de l'environnement et de la population. Le moment fort de la journée fut donc la signature de la Charte par les différents partenaires, l'acte de naissance de l'Observatoire.

24 - Indicateur - Mercredi 23 juin 2010

Bailleul

ASSURANCES-RETRAITES-PLACEMENT
TRISQUES D'ENTREPRISES ET RISQUES AGRICOLES
Cabinet STAES
 BAILLEUL - STEENVOORDE

Un Observatoire sur la biodiversité au Conservatoire Botanique National

Une préoccupation de tous les jours

La biodiversité, terme qui désigne l'intégralité des espèces vivantes qui peuplent la Terre, est une préoccupation majeure depuis ces dernières années. La perte de la biodiversité évolue à un rythme effrayant, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) estime que 25% des espèces mondiales de mammifères et 11% des oiseaux sont menacés de disparition. L'homme est à l'origine de cette situation catastrophique à tel point que d'ici 2050, les scientifiques évaluent l'extinction de 25 à 50% de la totalité des espèces. C'est un véritable cas d'urgence. Inquiets de ce constat, la DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement) ainsi que le conseil régional Nord-Pas-de-Calais ont mis en place l'Observatoire de la Biodiversité Régionale au sein du Conservatoire Botanique National de Bailleul. Inauguré mercredi 16 juin, en présence notamment de Jean-Michel Bérard, Préfet de région, Emmanuel Cau, Vice-Président du Conseil régional Nord-Pas-de-Calais en charge de l'environnement et du territoire et de Pascale Pavy, Présidente du Conservatoire Botanique National.

La biodiversité : un enjeu majeur

Agir pour la biodiversité, c'est le but de cet Observatoire qui a trouvé refuge dans une région qui possède un fort potentiel en ce qui concerne la biodiversité puisqu'elle abrite entre autre un tiers de la flore de France, 60% des espèces oiseaux nicheurs. Cet Observatoire veut être une véritable source de connaissance et de partage. Il veut informer, sensibiliser et mobiliser le grand public à travers de nombreuses manifestations, un site internet, des publications... Comme le déclare Emmanuel Cau, «il s'agit avant tout de rendre visible la nature aussi bien chez les habitants que chez les politiques». L'Observatoire dressera chaque année un état des lieux de la biodiversité régionale afin d'éviter que des pertes irréremédiables ne se produisent encore. Il jouera donc un rôle de «sonnette d'alarme» auprès des acteurs de l'environnement et de la population. Le moment fort de la journée fut donc la signature de la Charte par les différents partenaires, l'acte de naissance de l'Observatoire.



Les intervenants étaient nombreux pour l'inauguration.



La signature de la Charte était le moment fort de l'après-midi.

A.M.

La commune en bref

Conciliateur de justice
 La prochaine permanence de M. Buczkowski, conciliateur de justice, aura lieu mercredi 23 juin de 10 h à 12 h dans les salons de l'hôtel de ville de Bailleul, 1^{er} étage.

Tarot
 Lundi 14 juin : 1 Marcel Drieux, 2 Odette Millet, 3 Monique Morel, 4 Nadine Devos, 5 Jean Havro.

Bridge
 Mardi 15 juin : ligne nord-sud : 1 M. Devos-Mme Fauvarque, 2 M. Hovère-M. Sury, 3 Mme Duborper-M. Boudar, 4 M. Bocage-Mme Bocage, 5 M. Louchart-M. Degreuve. Ligne est-ouest : 1 M. Carpentier-M. Duborper, 2 Mme Vandeschooten-M. Lippens, 3 M. Gedeyno-M. Levisse, 4 M. Courtant-M. Mouriaux, 5 Mme Lelou-Mme Bonte.

Paroisse Notre-Dame du Fief
 Samedi 26 juin : fête paroissiale : 18 h : messe à St-Vaast. Dimanche 27 juin : 9 h 30 : messe à La Croix du Bac. 11 h : messes à Steenwerck, St-Vaast et La Steentje.

Assemblée plénière du CMJ
 Mercredi 23 juin de 14 h à 15 h 30 aura lieu l'assemblée plénière du conseil municipal des



Publication de juin

Pourquoi un observatoire de la biodiversité en Nord-Pas de Calais

Juin 2010

Naissance d'un outil d'aide à la décision pour la préservation de la biodiversité régionale

L'observatoire de la biodiversité du Nord – Pas de Calais, inauguré en ce mois de juin 2010, jouera le rôle de sonnette d'alarme auprès des acteurs de l'environnement et du grand public. Il dressa chaque année un état des lieux de la biodiversité régionale afin d'éviter que des pertes irrémédiables ne se produisent encore.

En 30 ans, 30 espèces végétales ont disparu du Nord – Pas de Calais. Avec elles, un quart de la flore régionale, 30% des mammifères, 40 % des oiseaux nicheurs et 53 % des amphibiens sont en danger à court ou moyen terme. La biodiversité ne disparaît pas à la manière d'un cataclysme, mais lentement sans que la société civile s'en aperçoive : moineaux, hirondelles, paon du jour ... Même si l'on considère souvent la région Nord-Pas de Calais comme un territoire victime de l'appauvrissement de sa biodiversité (les milieux naturels ne représentent que 13 % du territoire contre 38% à l'échelle nationale), de par son passé industriel, il n'en demeure pas moins qu'elle détient un véritable patchwork de milieux naturels remarquables. En abritant, par exemple, 60% des oiseaux nicheurs présents sur le territoire français, plus de la moitié des mammifères et un tiers de la flore nationale.

Parce que ce qui passe inaperçu, par conséquent n'existe pas et ne peut générer la nécessaire mobilisation de la société civile, parce que « s'il n'y a pas d'indicateurs, de repères, il n'y a pas de politique publique qui sera en mesure de proposer des stratégies adaptées », a très justement rappelé Christophe Bernard, Directeur de la direction de l'environnement du Conseil régional Nord-Pas de Calais, lors de l'inauguration de l'Observatoire de la biodiversité du Nord-Pas de Calais, le 16 juin 2010 au Conservatoire botanique National de Bailleul.

Cet observatoire permettra donc de rendre publiques des réalités jusqu'ici connues seulement des experts de la biodiversité, et d'anticiper et d'ancrer des programmes adaptés pour sa préservation. Ainsi, la biodiversité régionale bénéficiera enfin d'une connaissance irréfutable sur laquelle appuyer les projets et politiques.

Naissance du projet et partenaires

La mise en place de cet observatoire régional, anticipant les obligations grenelliennes, a été souhaité dès 2008 par le Conseil Régional Nord-Pas de Calais et la DREAL, dans l'objectif de sensibiliser et de mobiliser l'ensemble des acteurs du territoire et le grand public.

Objectifs

- * Analyser et interpréter les informations collectées par le Réseau des Acteurs de l'Information Naturaliste (RAIN) et les acteurs partenaires ;
- * Dresser un état de la biodiversité régionale et un bilan de l'impact des politiques publiques (Trames vertes et bleue, réserves naturelles nationales et régionales, Natura 2000, etc) notamment au regard des objectifs européens, et les mettre, le cas échéant, en perspective avec les territoires et pays voisins ;
- * Mettre à disposition une information environnementales simple et accessible au grands public et aux décideurs publics et privés ; communiquer, informer et valoriser l'information sur la biodiversité par le biais de manifestations, de colloques et de conférences, communication internet ;
- * Contribuer à l'élaboration des stratégies régionales.

Contact Sandrine Cohez, Chargée de mission «communication»
Observatoire de la Biodiversité du Nord-Pas de Calais, Hameau de l'Haendries - 59270 BAILLEUL
03.28.43.82.17, s.comez@cbnbl.org



Extrait de la page web